



# Une France sans nucléaire est-elle possible ?

## Nos besoins énergétiques peuvent-ils être comblés sans les énergies polluantes ?

Nos besoins nationaux sont aujourd'hui de 276 millions de tonnes équivalent pétrole.

Le premier levier que l'on pourrait actionner serait d'essayer de consommer moins, sans pour autant se priver.

A titre d'exemple, si demain la France adopte le même coefficient d'isolation que la Suisse (0,6) nous pourrions économiser 15 millions de TEP (tonnes équivalent pétrole). L'économie serait augmentée de 17 MTEP si les entreprises appliquaient ce même coefficient. Il existe à Genève un immeuble de bureau qui ne possède pas le moindre appareil de chauffage et qui maintient toute l'année un minimum de 18°. Un échangeur récupère la chaleur sortant, et réchauffe l'air frais entrant.

Les exemples sont multiples en terme d'économie d'énergie : choisir des appareils ménagers moins énergivores pourrait permettre d'économiser 3,5 MTEP. Favoriser le rail pour transporter les marchandises, préférer les voitures électriques ou roulant au GPL/méthane, et consommer sur place les produits fabriqués amènerait une économie de 9,2 MTEP. Se refuser à voir nos rues, nos bâtiments, nos vitrines éclairées jour et nuit pourrait nous permettre d'économiser 3 MTEP.

Avec des mesures simples et applicables tout de suite, nous ferions donc descendre nos besoins nationaux à 230 MTEP.

Les énergies renouvelables sont multiples, et sans s'attarder aux expérimentations, mais en utilisant seulement les énergies pour lesquelles nous avons les preuves de leur efficacité, voici un plan applicable demain.

Commençons par le méthane qui est l'un des principaux responsables du réchauffement de la planète si on le laisse s'échapper sans l'utiliser.

Une vache en produit 100 kilos par an. Et tous les animaux, y compris l'homme en produisent aussi.

Les sources sont nombreuses : fosses septiques, égouts, stations d'épuration, broussailles broyées, marécages...

Si l'on s'en tient à récupérer le méthane produit par l'activité animale, la production serait chaque année de 90 millions de tonnes équivalent pétrole.

Suivant les estimations du commissariat général au plan, L'éolien pourrait apporter l'équivalent de 40 MTEP.

Le solaire thermique et photovoltaïque représente 14% de la production énergétique en Allemagne : en appliquant ce pourcentage chez nous, notre potentiel serait de près de 40 MTEP.

L'hydraulique aussi permettrait, en préférant des micro-centrales (elles détournent une partie du cours d'eau, respectant mieux l'environnement), de produire au moins 20 MTEP, voire le double.

La France est riche en eau chaude de sous-sol, et les nappes sont parfaitement réperées, du Bassin Parisien, à l'Alsace, jusqu'au Sud-Ouest en passant par les Dombes (Ain), il y a un potentiel énergétique équivalent à 30 MTEP.

La filière bois est importante, car en maintenant la population forestière, et en gérant d'une manière équilibrée la forêt, le potentiel est de 20 MTEP.

En additionnant le tout, on arrive donc à 240 MTEP soit un bonus de 10 MTEP sur nos besoins réels.

Et encore, je n'ai pas pris en compte la gazéification du charbon, ni le moteur à Hydrogène qui a coûté la vie à Stan Meyer, celui à air comprimé, et à bien d'autres possibilités (je pense à l'usine marémotrice de la Rance, aux installations qui utilisent l'énergie des vagues... etc..)

Mais en France nous sommes surtout les champions en paroles, en promesses, et dans les derniers pour le développement des énergies douces.

car comme disait un vieil ami africain :

« Celui qui rame dans le sens du courant fait rire les crocodiles ».